

T 720 nc 1

[L'Aubépin fleuri]

Une femme mariée en deuxièmes nocés. Le père avait deux enfants, une fille et un garçon.

Un jour, la femme les envoie au bois.

— Le premier revenu aura une galette !

La petite fille revient la première. Elle lui fait prendre la galette dans l'arche, la tue sous le bouchon. Elle la fait cuire et met son sang en bouteille.

Son petit frère, revenu, demande sa sœur. Elle répond :

— Je l'ai pas vue.

Et elle lui donne la viande à goûter à son père<sup>1</sup>, avec une bouteille de vin qui était le sang [de la petite fille].

[.....]

Il a une serviette et tous les *ous* devaient être ramassés dessus. Et il les a portés dans l'*auperpin*.

Quand ils passaient , ça disait dans l'*auperpin* :

— *Dans l'auperpin fleuri, tuit [...]*<sup>2</sup>

*Recueilli vers 1881<sup>3</sup> à [Montifaut, Cne de Murlin] auprès de Bobine<sup>4</sup> [Francine Bobin, femme de Claude Carrouée, dite Bobine], [É.C. : Catherine Richard<sup>5</sup>, née le 26/07/1864 à Beaumont-la-Ferrière, mariée le 20/06/1881 à Murlin avec Claude Rougelot, journalier, résidant en 1881 à Montifaut et au Bas-de-la-Celle, Cne de La-Celle-sur-Nièvre en 1891]. Titre original : [L'] aubépin<sup>6</sup>. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Bobin /2A.*

*Pas de marque de transcription de P. ni de G. Delarue.*

*Ne figure pas au Catalogue.*

---

<sup>1</sup> = Pour le goûter de son père.

<sup>2</sup> Note au crayon : À suivre. Il ne semble pas qu'il y ait eu de suite. Au-dessus de la formulette, à la plume, marque : Vu .

Voir aussi T 720, Analyse et choix des versions, 7, l'indication de M. :il faudrait musique de... ou de Bobine. Pénavaire n'a pas noté de mélodie correspondante.

Cette formulette fait partie du relevé de M., Ms 55/7, Net 2.6, Formulettes, T 720, textes, f.1, pièce 12.

<sup>3</sup> D'après le cachet de la poste.

<sup>4</sup> À la plume : Bobine sans doute ?

<sup>5</sup> Lors du décès de Catherine ROBIN, sa mère, à Murlin, le 09/02/1883, Claude ROUGELOT est son gendre. Il est marié avec RICHARD, Catherine. La première est veuve et a été mariée en premières nocés avec Jacques RICHARD, père de Catherine RICHARD. Millien a donc confondu les deux patronymes et on peut penser que le prénom de Francine est le prénom usuel et Catherine, celui de l'État civil. Pour Claude Carrouée / Claude Rougelot, voir notice du T 706,12.

<sup>6</sup> À la plume et entouré.